

Master of Arts en Enseignement pour le degré Secondaire I

***Fake news* et lecture : Les processus d'évaluation et de traitement de l'information chez l'adolescent**

Exemple d'une activité en classe au Cycle 3

Auteur

Jeanne Lüthy

Directeur

Eric Sanchez

Date

Novembre 2021

Introduction

Depuis la généralisation de l'utilisation des médias numériques dans toutes les couches de la société, l'exposition constante à des contenus informatifs de tous types accroît la difficulté d'évaluer la qualité et la véracité de l'information. Il a été constaté que les compétences d'utilisation de ces contenus ne sont pas suffisamment prises en compte, ni évaluées dans l'enseignement supérieur (Doherty, Hansen & Kaya, 2005) et qu'une grande partie des adolescents manquent d'outils pour les analyser de manière pertinente et objective (Rouet, 2019). Nous nous sommes penchés sur la problématique actuelle que représentent les *fake news*, un concept nébuleux et en constante évolution, qui consiste en la communication volontaire de malinformation ou de désinformation dans le but d'induire le lecteur en erreur sur un sujet

donné (Segall, Smith Crocco, Halvorsen et Jacobsen, 2019) La formule anglo-saxonne peut également désigner l'accusation portée sur des contenus informatifs que le consommateur n'approuve ou n'encourage pas (Young, 2017).

Notre recherche étudie les attitudes et les modèles de traitement de l'information des élèves durant la lecture de textes traitant du même sujet, à savoir la consommation de produits laitiers au quotidien, mais présentant des avis différents, ainsi que des informations fiables pour certains, douteuses pour d'autres. De nombreux facteurs entrent en jeu lors de l'utilisation et la comparaison qualitative de plusieurs documents, notamment les préférences visuelles du lecteur, son expérience personnelle et son opinion préalable, son environnement social ou encore ses compétences scolaires dans ce domaine.

Le but de ce travail est de faire un bilan des pratiques actuelles des adolescents fribourgeois concernant l'utilisation, l'évaluation et la comparaison de documents-ressources sur un thème donné, d'en comprendre les causes et les conséquences, afin d'imaginer ensuite une manière de réorienter et d'améliorer l'éducation aux médias numérique au cycle d'orientation. Nous avons en effet constaté, au travers de nos lectures et de notre enquête de terrain, que l'éducation aux médias des adolescents fribourgeois manque de bases solides et d'uniformité, notamment en raison des directives relativement vagues du plan d'études et du fait que l'évaluation formative et/ou certificative des aptitudes des élèves dans ce domaine est facultative et trop souvent confondue au milieu d'autres objectifs d'apprentissages.

Méthodologie

La recherche s'inscrit dans un procédé qualitatif d'analyse de réponses individuelles à un questionnaire. Le dispositif consiste en une activité de lecture et d'exercices destiné à une classe d'économie familiale de 10 élèves de 11H, section prégymnasiale. La passation a lieu au printemps 2021, sur le temps scolaire, dans un cycle d'orientation fribourgeois.

Chaque élève reçoit un document comprenant six extraits de texte et deux pages de questions auxquelles il est invité à répondre par écrit. Les extraits sont issus de sources différentes traitant de la place des produits laitiers dans l'alimentation, affichant des avis divergents. Les questions portent sur :

- L'opinion *a priori* de l'élève sur le sujet
- Son rapport à l'information
- Sa manière d'appréhender les textes
- Son degré de confiance envers les sources et les auteurs
- Son évaluation de la valeur de l'information

- l'attractivité visuelle
- la comparaison des extraits entre eux
- ...

Les réponses des élèves sont ensuite analysées au travers des éléments du cadre théorique. Ces résultats nous permettent de répondre, au point 5. Discussion des résultats, à nos questions de recherche proposées au point 2. Problématique et questions de recherche. Nous avons pu collecter des réponses extrêmement variées aux items du questionnaire, certains requérant des justifications ouvertes, notamment des listes de caractéristiques trahissant le caractère douteux d'une source, d'autres des réponses relativement fermées comme le choix d'un auteur inspirant le plus de confiance au lecteur. Au point 4. Présentation des résultats, nous exposons des extraits de réponses des sujets, esquissons des liens, des parallèles ou des distances notoires entre les réactions collectées. Notre dispositif entraîne une démarche d'analyse qualitative, c'est pourquoi au point 5. Discussion des résultats, nous choisissons une démarche réflexive dans le but de qualifier les réponses des sujets, de les comprendre, de les reformuler et ainsi d'imaginer les possibles causes des discours individuels des élèves.

La considération des résultats obtenus permettra d'améliorer la forme et le contenu des activités de lecture et de recherche soumis aux élèves afin de développer leur manière de se confronter à de multiples sources d'information dans les capacités transversales de plusieurs disciplines du Secondaire I.

Résultats

Q1 : Nos sujets sont-ils capables, dans la mesure où des indices visuels et/ou langagiers sont présents, de distinguer des extraits de texte contenant des informations fiables d'autres extraits dont le contenu est douteux ?

Nous pouvons répondre positivement à cette première question de recherche dans le sens où une grande majorité des sujets ont remarqué des indices concernant le manque de fiabilité d'un ou plusieurs extraits. Les deux textes les plus cités en réponse à la question N°5.a. (À propos de quels extraits as-tu des doutes concernant leur fiabilité ?) sont le N°2 et le N°5, soit les deux *posts* issus d'Instagram. Cela renforce l'idée que même si les adolescents se sont en premier dirigés vers ces deux textes en raison de leur disposition visuelle attractive et « rassurante » (habitude et fréquence d'utilisation du réseau social), ils sont relativement conscients du manque de professionnalisme et de références scientifiques des deux auteurs. Cependant, nous

avons remarqué une absence de réflexion dans ce sens chez plusieurs élèves, ce qui est relativement problématique, surtout pour des adolescents scolarisés en 11H pré-gymnasiale.

Q2 : Comment et sur quels supports nos sujets consomment-ils des informations ou des *news* ?

Nous pouvons répondre à cette question de recherche en confirmant, dans une certaine mesure, les tendances apparues dans notre cadre théorique : Les jeunes interrogés consomment en effet des *news* en ligne, mais de manière plutôt active (abonnement¹ volontaire à des pages d'actualité sur les réseaux sociaux, consultation de sites et d'applications de médias traditionnels), contrairement à notre supposition. Il est cependant difficile de qualifier un comportement d' « actif » ou « passif » dans le cas d'un abonnement à des pages d'actualité sur les réseaux sociaux, car certains vont volontairement se rendre régulièrement sur la page afin d'obtenir des informations, quand beaucoup d'autres ne rencontrent plus les *news* qu'en *scrollant* et ne les lisent pas forcément après avoir fait la démarche rapide et simple de l'abonnement à la page.

Q3 : Nos sujets sont-ils conscients des facteurs extrinsèques motivant certains auteurs à tenir des propos douteux ou subjectifs ?

Les résultats de notre enquête nous amènent à répondre de manière négative à cette dernière question de recherche, en ciblant particulièrement les réponses des sujets à la question N°7 (Selon toi, pour quelle(s) raison(s) les six auteurs défendent-ils des avis différents ?) : Sept d'entre eux évoquent uniquement le fait que les auteurs « sont libres de leurs choix », « ont des avis différents », « sont différents », proposent un article « selon leurs convictions », « ont le droit d'avoir leur avis », « ont une vision différente vis-à-vis du lait ». Deux élèves mentionnent une opinion liée à la différence de culture en imaginant que « [les auteurs étrangers] n'ont pas le même rapport au lait que les Suisses », ou « qu'ils font des statistiques selon la culture de leur pays ». Une réponse fait écho au fait que certains auteurs ou organisations mandatrices « [semblent être des] professionnels (...) et d'autres on ne sait même pas qui c'est », et note ainsi la différence d'intention entre le scientifique qui veut informer, questionner, et l'auteur civil/citoyen qui souhaite partager son point de vue, convaincre ou interpeller. Enfin, seul le

¹ Par abonnement à une page sur un réseau social, nous entendons le fait de montrer de l'intérêt en choisissant de permettre aux publications d'apparaître sur notre fil d'actualité. L'abonnement payant à une chaîne d'actualité ou un journal en ligne n'est pas pris en compte dans cette terminologie.

sujet N°4 évoque l'aspect financier de notre cadre théorique au travers de sa réponse, en s'imaginant qu' « il y a deux catégories (...), ceux qui vendent et ceux qui n'approuvent pas les méthodes utilisées ». Cependant, ses réponses aux autres items restant particulièrement évasives, il n'est donc pas possible d'affirmer que l'élève ait réellement compris la motivation financière derrière certains extraits et repéré lesquels semblent concernés (Swissmilk, Recherche Agronomique Suisse).

Conclusion

Le rôle de l'instruction publique face au besoin croissant d'éducation à l'information se révèle déterminant pour le développement individuel des jeunes en tant que futurs citoyens : Depuis le début de l'année 2020, la crise sanitaire du Coronavirus a non seulement exacerbé les pratiques de contestation des médias traditionnels, mais également renforcé les mouvements complotistes et la reconsidération de la neutralité scientifique. Nous avons été témoins de la normalisation du fait d'être confrontés régulièrement à des informations douteuses ou non-vérifiables. Cela pose un réel problème de société lorsque la majorité de la population n'est en réalité pas en mesure d'évaluer la véracité, la provenance et la qualité de ces informations.

Dans l'exemple de notre dispositif, le sujet de la consommation de produits laitiers, choisi de manière relativement arbitraire au début du processus d'écriture de ce travail, s'est révélé particulièrement intéressant : Tout comme de nombreux thèmes se trouvant au cœur de l'actualité au moment de l'écriture de ce travail (vaccination contre la COVID-19, nouveau tournant du conflit israélo-palestinien, votation populaire du 13 juin 2021, ...), le citoyen lambda ne dispose pas d'un recul suffisant pour pouvoir se créer un bagage de ressources fiables et de connaissances solides. En effet, l'industrie du lait est un sujet sensible en Suisse, car l'élevage de vaches laitières et ce qui en découle fait partie des traditions nationales et des symboles (chocolat, fromage, fondue, double-crème, etc...) indissociables de notre pays, et surtout du canton de Fribourg. Le lait ne semble pas non plus, à première vue, représenter un danger pour la santé, nous le voyons au contraire comme une excellente source de nutriments. Or, de plus en plus de scientifiques relèvent le caractère non-essentiel des produits laitiers dans notre alimentation moderne, tout comme la particularité, voire l'in vraisemblance que représente le fait de se nourrir du lait d'autres espèces animales pour l'homme. Il est donc souvent impossible d'avoir une opinion incontestable, pragmatique et totalement objective sur ce type de sujets. Cela nous a permis d'obtenir des réponses parfois intuitives, voire naïves à notre questionnaire, et ainsi d'éviter des résultats trop tranchés, comme cela aurait pu arriver en proposant des

extraits de texte sur un sujet traité depuis de nombreuses années ou aboutissant à une vérité catégorique.

En conclusion, nous pensons qu'il est donc nécessaire d'étudier davantage les mécanismes d'analyse de l'information des enfants dès le début de la scolarité, d'améliorer la formation dans ce domaine, de la rendre la plus adéquate possible au regard de ces mécanismes, de mettre en place des moyens d'uniformiser les pratiques d'enseignement, puis de s'assurer que les compétences des adolescents s'appêtant à quitter l'école obligatoire atteignent un niveau satisfaisant.

Bibliographie

American Press Institute. (2015). *How millennials get news: Inside the habits of America's first digital generation*. Consulté le 16 avril 2021 sur <https://www.americanpressinstitute.org/publications/reports/survey-research/millennials-news/>

Berry, J., & Sobieraj, S. (2014). *The outrage industry: Political opinion media and the new incivility*. New York City, NY : Oxford University Press.

Centre d'enseignement et de recherche pour la formation à l'enseignement au secondaire (CERF), Université de Fribourg (2018 et 2021). Programme des cours de Master pour la formation pédagogique. Consulté le 12 octobre 2021 sur <https://www.unifr.ch/cerf/fr/master-daes-1.html>

Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin (CIIP) (2010-2021). Plan d'études Romand. Consulté le 17 mai 2021 sur <https://www.plandetudes.ch/per>

Delafoi, F. (2016). *Sur le Web, la guerre contre le mensonge va-t-elle tuer la satire ?* Le Temps. Consulté le 28 juin 2021 sur <https://www.letemps.ch/societe/web-guerre-contre-mensonge-vatelle-tuer-satire>

Doherty, J. J., Hansen, M.A., Kaya, K. K. (2005). Teaching Information Skills in the Information Age : the Need for Critical Thinking. *Library Philosophy and Practice (e-journal)*. Paper 18.

Frau-Meigs, D. (2019). *Faut-il avoir peur des fake news ?* Paris : La documentation Française.

Hutchinson, A., & Reinking, D. (2011). Teachers' perceptions of integrating information and communication technologies into literacy instruction: A national survey in the United States. *Reading Research Quarterly*, 46 , 312–333.

Journell, W. (2019). *Unpacking Fake News : An Educator's Guide to Navigating the Media with Students*. (pp. 53-102). New York City, NY : Teachers College Press.

Kaenel, P. (2018). La presse satirique en Suisse romande. Éclairage sur (presque) deux siècles d'histoire. Wordpress Université de Lausanne. Consulté le 28 juin 2021 sur <https://wp.unil.ch/pressesatiriqueromande/>

Middaugh, E., Bowyer B., & Kahne, J. (2017). U Suk! Norms of online political discourse and the implications for adolescent civic development and engagement. *Youth & Society*, 49 , 902–922. Newbury Park, CA : SAGE Publishing.

Rouet, J.-F. (2019). *Lecture fonctionnelle : mécanismes cognitifs et difficultés des étudiants*. [Vidéo en ligne, cours filmé], Université de Poitiers. Consulté le 15 mars 2021 sur <https://uptv.univ-poitiers.fr/program/lire-ecrire-et-apprendre-a-apprendre-dans-l-enseignement-secondaire-et-a-l-universite/video/52040/lecture-fonctionnelleetnbsp-mecanismes-cognitifs-et-difficultes-des-etudiants/index.html>

Rouet J.-F. & Britt, M. A. (2011). *Relevance processes in multiple document comprehension*. In McCrudden, M. T., Magliano, J. P. and Schraw, G. (Eds.), *Text relevance and learning from text* (p.19-52). Charlotte, NC : IAP Information Age Publishing.

RTS Découverte (2020). « *Y'a pas école ?* » : *Les fake news*. [Émission documentaire pédagogique en ligne]. Radio Télévision Suisse romande, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision. Consulté le 22 mars 2021 sur <https://www.rts.ch/play/tv/ya-pas-ecole-/video/les-fake-news?urn=urn:rts:video:11199378>

RTS Découverte (2021). *Comment vérifier une info, une vidéo ou une photo*. [Émission documentaire pédagogique en ligne]. Radio Télévision Suisse romande, succursale de la

Société suisse de radiodiffusion et télévision. Consulté le 8 mai 2021 sur <https://bdper.plandetudes.ch/ressources/9887/>

Saemmer A., (2014). *Rhétorique du texte numérique : figures de la lecture, anticipation de pratiques*. Villeurbane : Presses de l'enssib.

Vandendorpe, C. (1999). *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture*. Paris : Éditions La Découverte.

Vissenberg, J. & d'Haenens, L. (2020). « I sometimes have doubts about the news on Facebook » : Adolescents' encounters with fake news on the internet. *Jurnal Komunikasi Indonesia*, 9 (2).

Waller, G., Külling, C., Bernath, J., Suter, L., Willemse, I. & Süss, D. (2019). *JAMESfocus – News et fake news*. Zürich : Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften.

Young, K. (2017). *Bunk: The rise of hoaxes, humbug, plagiarists, phonies, post-facts, and fake news*. Minneapolis, MN: Graywolf Press.